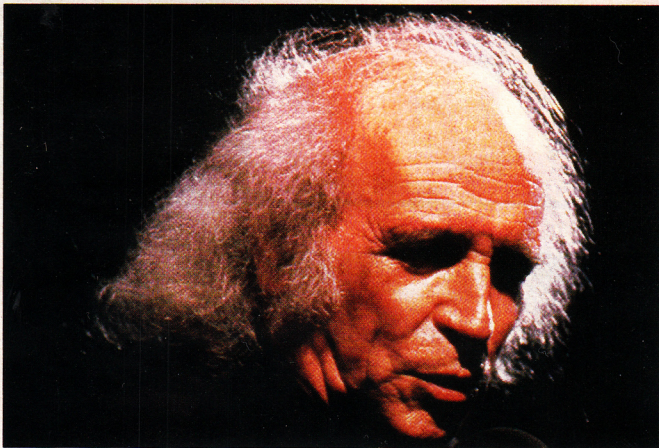


PORTRAIT

LE ROI LEO ET SA PEPEE

Poète par passion. Chanteur par nécessité. Léo Ferré aura traversé notre époque à grands coups de gueule et de génie. "Les lumières du music-hall" nous invite à le redécouvrir.

Léo Ferré et Pépée se sont connus au détour d'un regard dans les coulisses de l'Alhambra. Nous sommes en 61. C'est le coup de foudre. Le soir de leur rencontre, plutôt que de se rendre à un dîner chez Eddy Barclay, son producteur, Léo préfère retrouver sa geunon d'amour quelque part dans Paris. Ils ne se quitteront plus. Paul Castagner, l'ex-pianiste aveugle de Léo se souvient : *"Dès que quelqu'un arrivait chez lui, Pépée avait l'habitude de foncer au réfrigérateur et de sortir une bouteille de champagne. A ma première visite, Pépée a fait comme de coutume. Léo a rempli les coupes, elle m'a tendu la mienne. Evidemment je ne l'ai pas vue. Elle a alors passé sa main devant mes yeux. Face à mon absence de réaction, elle a glissé la coupe entre mes doigts. Pépée, elle était bien plus humaine que la plupart de nos congénères..."* Là où il est, Léo a peut-être retrouvé Pépée, assassinée un jour d'été par des paysans français qui lui trouvaient des allures trop libertaires. Elle aimait se promener dans la campagne et cueillir quand bon lui semblait un épi de maïs ou quelques pommes. Léo l'a découverte un jour, allongée dans l'herbe, avec un gros trou noir sur le côté. Quel-



Léo Ferré se disait avant tout musicien (ph. AFP)

que temps plus tard, il a quitté la France... avant de quitter le monde, un 14 juillet 93.

Une rencontre déterminante

Léo Ferré est né révolté et bourgeois, qui plus est à Monaco. Il s'est pris de passion pour la musique à cause d'un regard et d'un sourire. Ceux de Maurice Ravel, qu'il était allé écouter un jour de répétition au Casino monégasque. Le vieil homme installé devant son piano avait aperçu ce gosse en culottes courtes qui l'observait. Et l'espace d'une seconde, il lui

avait offert la clé de la passion. La chanson ? En ce temps-là, il n'y pensait pas. *"Si je n'avais pas eu de voix, je n'aurais jamais écrit de chansons. Moi j'étais musicien avant tout"* confiait l'artiste à Jacques Chancel. Au collège, dès l'adolescence, Rimbaud, Verlaine et Baudelaire peuplèrent son imaginaire. *"S'ils avaient vécu à notre époque, ces trois-là seraient sûrement devenus des chanteurs... et mes copains"*.

Enfin le succès

Dans la jungle du show-bizz, tout ne fut pas facile. Certains grands ne facilitèrent pas toujours son épanouissement. Ainsi, Charles Trénet refroidit quelque peu l'enthousiasme du jeune homme. *"Compte tenu de votre voix, il vaudrait mieux que vous ne chantiez pas"*. Finalement, c'est Piaf qui lui mettra le pied à l'étrier en lui conseillant de monter à Paris. Elle fait de lui son pianiste attitré. Le reste est une affaire de temps. "Jolie môme", "Paname", "C'est extra" ou "La solitude" feront de lui une légende.

La Cinquième retrace la vie passionnante de Léo Ferré dimanche 10 mai à 13H30 et jeudi 14 à 16H.



En décembre 91, Léo Ferré dirige l'orchestre de Lorraine (ph. Serge Mercier)